

L'ÉTAT ET LA SOCIÉTÉ DANS L'EUROPE DES XV^e - XVIII^e SIÈCLES PROBLÈMES COMPARATIFS. PREMIÈRE CONFÉRENCE D'HISTORIENS POLONAIS ET AMÉRICAINS

Du 27 au 29 mai 1974 s'est tenue à Nieborów la première conférence d'historiens polono-américaine, organisée par le Département of History of the University of Iowa et l'Institut d'Histoire de l'Université de Varsovie. Y ont participé, du côté américain, les professeurs Ihor Szewczenko de Harvard University, Marc Raeff de Columbia University, Herbert Kaplan d'Indiana University, Alan Fisher de Michigan State University ainsi que Ralph Giesey, John Belle Henneman et Jaroslaw Pelenski de l'University of Iowa. Du côté polonais, des exposés ont été présentés par les professeurs Aleksander Gieysztor, Stanisław Grzybowski, Marian Małowist, Antoni Mączak, Stanisław Piekarczyk, Jerzy Topolski et Zbigniew Wójcik; ont également pris part aux débats de la conférence les professeurs Iza Bieżyńska-Małowist, Juliusz Bardach, Jan Białostocki, Stefan Kieniewicz, Tadeusz Wasilewski, les docteurs Jan Kieniewicz et Jan Korusiewicz ainsi qu'un groupe de jeunes scientifiques de l'Université de Varsovie. La conférence était consacrée à l'histoire comparative des États et sociétés européens du XV^e au XVIII^e siècle.

Après l'ouverture des débats de la conférence par le professeur Stefan Kieniewicz, président du Comité des Sciences Historiques de l'Académie Polonaise des Sciences, le professeur Aleksander Gieysztor salua les participants au nom des organisateurs. Au cours de la première session, le professeur I. Szewczenko, à partir de la diffusion et de l'interprétation des oeuvres de l'écrivain byzantin du VI^e siècle, Agapetus, par l'élite intellectuelle du Moyen Age et des débuts de l'époque moderne, traita de l'audience dont avait joui la culture byzantine dans l'Est et l'Ouest de l'Europe. Le professeur A. Gieysztor aborda, lui aussi, la problématique relevant de l'histoire de la culture, en analysant, à partir de matériaux iconographiques, la formation de l'idée de souveraineté d'État et d'émancipation par

rapport à l'empire et à la papauté, et en l'illustrant par l'évolution des insignes des monarques de Pologne et d'autres pays européens. A son tour, le professeur Mączak parla des récits de voyageurs en tant que d'une source d'informations sur le niveau de vie, les prix, les problèmes de richesse et de pauvreté de différents pays et sociétés européens, une source susceptible d'ouvrir devant les historiens de nouvelles perspectives de recherches.

La deuxième session, d'un caractère plus monographique, était consacrée à la problématique de l'État et de la société des débuts de l'époque moderne sur les territoires de l'Europe de l'Est et du Sud. Le professeur J. Pelenski analysa l'interaction des programmes et conceptions de régime d'État entre la Pologne, le Grand-Duché de Lituanie et l'État moscovite, aux XV^e - XVI^e siècles, et le professeur Z. Wójcik compara le développement de l'État, de la structure sociale et de l'économie de la Pologne et de la Russie au XVII^e siècle, pour en conclure que, à l'opposé de la Pologne, la Russie avait connu à cette époque un grand essor dans tous les domaines évoqués. Cette problématique trouva son complément dans l'exposé du professeur A. Fisher qui étudia la politique des empires multinationaux européens, et notamment de l'empire turc à l'égard de leurs minorités nationales et religieuses, en relevant l'importance pour l'histoire ultérieure des rapports entre nations.

Deux exposés furent présentés au cours de la troisième session: le professeur S. Piekarczyk exposa les problèmes méthodologiques de l'analyse des notions de « Moyen Age » et de « Temps modernes » ainsi que de leurs correspondances, et le professeur J. B. Henneman étudia l'organisation des forces armées et leur financement en France, à l'époque de la Renaissance.

Au deuxième jour des débats, le professeur M. Małowist analysa les analogies et les différences d'économie et de régime entre la République nobiliaire polonaise du XVI^e siècle et les autres pays de la zone balte, en relevant le rôle de la structure économique dans la formation de l'organisation d'État. Le professeur M. Raeff aborda, lui aussi, la problématique des transformations de l'organisation de l'État en Europe, en présentant l'évolution des monarchies absolues vers des États policiers et en relevant les antinomies entre les programmes des penseurs du Siècle des Lumières et les méthodes de leur réalisation dans les conditions de l'État absolutiste. Le professeur Giesey, dont l'exposé participait de la même problématique, analysa, à partir des écrits politiques français des XVI^e - XVIII^e siècles, l'évolution des programmes de limitation du pouvoir royal, en comparant les vues des penseurs huguenots à celles des représentants de l'opposition aristocratique à l'époque des Lumières. La deuxième journée des débats se termina avec l'exposé du professeur S. Grzybowski qui tenta une analyse des sentiments de la peur à l'époque de la Renaissance, en prenant pour source la littérature de ce temps.

Les deux derniers exposés de la Conférence furent consacrés aux problèmes économiques. Le professeur J. Topolski se pencha sur la genèse de

l'économie fondée sur les biens ruraux dans l'Europe des débuts de l'époque moderne, en attirant l'attention sur la diversité de ses origines qui varient non seulement selon les pays mais même selon les régions d'un même organisme d'État. Le professeur H. Kaplan présenta les thèses préliminaires de l'ample ouvrage qu'il prépare sur l'histoire du commerce russe au XVIII^e siècle, en précisant que c'est à cette époque que la Russie, ayant pris conscience de l'abondance de ses richesses naturelles et de leur signification pour le partenaire britannique, avait commencé à s'en servir comme d'un argument dans sa politique étrangère. L'auteur démontra l'interdépendance du commerce et de la diplomatie russes ainsi que l'autonomie économique croissante de la Russie du XVIII^e siècle.

En tout, quatorze exposés furent lus à la Conférence. La problématique traitée était tellement diversifiée qu'en fait, le seul point commun à toutes ces interventions fut la manière comparative d'envisager les sujets historiques. Cette diversité des thèmes abordés, depuis les problèmes méthodologiques (Piekarczyk) et économiques (Kaplan, Małowist, Mączak, Topolski) jusqu'aux problèmes de la psychologie sociale (Grzybowski), en passant par les questions de régimes politiques et sociaux (Giesey, Fisher, Pelenski, Raeff, Wójcik), la problématique de l'histoire de la culture (Gieysztor, Szewczenko), et de l'histoire militaire (Henneman), ne permet pas une systématisation, fût-elle la plus générale, des questions et des vues exposées.

La Conférence a été surtout une occasion de comparer les démarches scientifiques des chercheurs de deux pays, qui poursuivent l'exploration du passé à partir des principes méthodologiques différents. On a pu remarquer — mais cette observation ne s'applique pas à tous les exposés — que les historiens polonais s'intéressaient davantage aux facteurs économiques et sociaux, alors que les chercheurs américains montraient une préférence pour les problèmes de régime politique et d'idéologie. La conception de base des exposés différait, elle aussi: plus analytique dans les travaux des chercheurs polonais, plus synthétique dans ceux des historiens américains qui ne craignaient pas des comparaisons téméraires avec notre époque. D'un autre côté, on a pu observer une approche analogue du problème des sources, une même recherche de nouvelles méthodes d'interprétation et une même tendance à soumettre aux recherches de nouveaux types de sources. Les postulats comparatifs se sont avérés très fructueux, tant pour les exposés que pour la discussion.

La Conférence a été une très utile occasion d'échanger des vues et des informations, et l'on peut espérer qu'elle ne sera pas la dernière du genre. Aussi bien le professeur Pelenski, organisateur de la Conférence de la part des Américains, que le professeur Mączak parlant au nom de la partie polonaise, se sont déclarés disposés à continuer de telles rencontres. Les exposés de la Conférence de Nieborów seront publiés en anglais, par les soins des historiens américains, sous la rédaction du professeur Pelenski.

Adam Manikowski